Bulletin d'information sur la réponse humanitaire à la situation des réfugiés maliens Novembre 2012

I. DEVELOPPEMENTS MAJEURS

1. Mission de haut niveau PAM/UNICEF/UNHCR en Mauritanie

Du 18 au 22 novembre 2012, Mme Janet Lim, Assistante Haut Commissaire pour les opérations, M. Ramiro Lopes da Silva, Directeur Exécutif Adjoint du PAM et Mme Yoka Brandt, Directrice Exécutive Adjointe de l'UNICEF, ont effectué une mission conjointe en Mauritanie. L'objectif de la mission était de visiter des projets conjointement mis en œuvre par les trois agences pour échanger sur le renforcement au niveau global de la coopération entre l'UNHCR, le PAM et l'UNICEF. Au cours de cette mission, les membres exécutifs des trois agences étaient accompagnés des représentants pays de leurs agences respectives, du Coordinateur Humanitaire pour le Sahel, de la Directrice Adjointe du Bureau Moyen Orient, Afrique du Nord de l'UNHCR et la RC/HC du SNU Mauritanie. La délégation a effectué des visites de terrain à Kaédi et dans le camp de Mbera, rencontré des Représentants des autorités Mauritaniennes et tenu des réunions stratégiques inter agences.

2. Achèvement de l'enregistrement niveau 2

Le 28 novembre 2012, l'UNHCR et son partenaire ALPD ont achevé l'enregistrement niveau 2 des réfugiés dans le camp de Mbera. Au 4 décembre 2012, 54117 réfugiés maliens / 17804 familles sont installées dans le camp de Mbera.

III. OPERATIONS

1. Statistiques

Fin novembre 2012, à l'issue de l'enregistrement niveau 2, 54117 réfugiés maliens / 17804 sont installées dans le camp de Mbera en Mauritanie dans la zone de Bassikounou.

TOTAL			0-4		5-11		12-17		18-59		60+		Familles
Total	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	rainines
54,117	29,710	24,407	6,332	6,386	6,440	6,548	3,030	2,706	12,988	8,009	920	758	
100%	54.9%	45.1%	11.7%	11.8%	11.9%	12.1%	5.6%	5%	24%	14.8%	1.7%	1.4%	17,804

La composition de la population se présente comme suit:

- 58% de réfugiés âgés de 0 à 17 ans; 39% de réfugiés âgés de 18 à 59 ans; 3% de réfugiés âgés de plus de 60 ans;
- 55% de femmes et 45% d'hommes;
- 90% de touaregs et 10% d'arabes (Berbish)

2. Protection

- Access / Réception

Les autorités mauritaniennes gardent la frontière ouverte et les réfugiés sont bien accueillis tant par la communauté d'accueil et que par les autorités. Aucun réfugié n'a été refoulé ni fait l'objet d'une mesure de reconduite à la frontière. Les autorités mauritaniennes continuent de se regrouper et d'enregistrer les réfugiés maliens dans la localité de Fassala qui se situe à 3 kilomètres de ma frontière malienne. L'UNHCR enregistre les nouveaux arrivants dans le centre de transit de Fassala et les transportent vers le camp de réfugiés de Mbera, situé à 50 km de la frontière avec le Mali.

- Enregistrement

Dans la période couverte par ce rapport, l'UNHCR et son partenaire ALPD ont poursuivi l'enregistrement niveau 1 des nouveaux arrivants qui consiste en l'enregistrement de la taille et de la composition de la famille du réfugié, du nom du chef de famille, de l'origine des réfugiés (Région / département) et de la date de leur entrée dans le pays.

Le 28 novembre 2012, l'UNHCR et son partenaire ALPD ont achevé l'enregistrement niveau 2 des réfugiés dans le camp de Mbera. Au 4 décembre 2012, 54117 réfugiés maliens / 17804 familles sont installées dans le camp de Mbera.

L'UNHCR Mauritanie à débuter le travail d'élaboration de Procédures Opérationnelles Standards sur l'enregistrement continue des réfugiés à Fassala et au camp de Mbera.

- Services communautaires

Dans le cadre de l'enregistrement au niveau 2, l'UNHCR et son partenaire pour les services communautaires, Intersos, continue à prendre les mesures nécessaires pour faciliter l'enregistrement individuel des personnes ayant des besoins

spécifiques. Dans ce cadre, les équipes mobiles créées par l'UNHCR procèdent à l'enregistrement des réfugiés hospitalisés et les réfugiés handicapés. En outre, les Services communautaires du centre d'inscription continue de recueillir toutes les informations nécessaires sur les cas vulnérables. Au terme de l'enregistrement niveau 2 l'UNHCR et ses partenaires ont identifié et enregistré 5250 personnes à besoins spécifiques dans la base de données ProGres, soit environ 10% de la population réfugiée. Cet enregistrement permettra à l'UNHCR d'effectuer un meilleur suivi de ces cas.

- Violence sexuelle et sexiste

Le 25 novembre, l'UNHCR Bassikounou a procédé avec les partenaires et les réfugiés au lancement de la campagne des 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes. Au titre de cette campagne, plusieurs activités ont été prévues dont la plupart sont déjà mises en place. Il s'agit des débats sur les principales problématiques de la protection : les violences faites aux femmes, notamment les mariages précoces, les viols, les violences domestiques. La campagne prévoit une grande cérémonie de clôture le 10 décembre 2012, date à laquelle les acteurs établiront le bilan et adresseront les recommandations de cette campagne pour les actions ultérieures.

- Détention

Un réfugié poursuivi par son ex-employée (une femme malienne de 35 ans environs) pour exploitation économique et servitude demeure placé en détention préventive à Néma dans l'attente de son procès.

- Relations avec la communauté d'accueil

Aucune tension ou autre forme de conflit n'a été signalée entre les réfugiés et la population locale. Les réfugiés déclarent qu'ils se sentent en sécurité en Mauritanie. A noter que des comités mixtes composés de membres de la communauté hôtes et de représentants des réfugiés se réunissent régulièrement pour promouvoir la bonne cohabitation et le règlement pacifique des conflits.

3. Sécurité

Les localités d'intervention de la réponse humanitaire à la situation des réfugiés maliens se situent au sein d'une zone de haute sécurité. En effet, cette partie de la Mauritanie connaît depuis quelques temps des incursions de bandes armées, plus précisément celles d'Al Qaida au Maghreb Islamique (AQMI). En décembre 2011, un élément de la Gendarmerie mauritanienne en poste à Bassikounou, à 50 km de Fassala, a été enlevé par AQMI. En mai 2011, la même localité de Bassikounou a été attaquée par des hommes armés qui, selon les autorités mauritaniennes, seraient des combattants d'AQMI. Les risques d'attaques isolées et de kidnapping sont très élevés.

Pour être en mesure d'opérer dans la région du Hodh el Charghi, l'UNHCR collabore avec les autorités et les forces de sécurité locales pour que les missions dans la zone (trajets entre les villes) et les convois de réfugiés soient escortés. En outre, les forces de sécurité locales assurent la sécurité du camp de Mbera, du site de transit de Fassala, ainsi que des locaux des acteurs humanitaires à Bassikounou.

Notons en outre que l'équipe l'UNHCR à Bassikounou dispose d'un Field Security Adviser (FSA) et d'un assistant Field Security Adviser (AFSA). En outre, le Chef du bureau de l'UNHCR à Bassikounou a été nommé coordinateur de la sécurité pour la région du Hodh el Charghi par UNDSS. Ils travaillent en étroite collaboration avec les autorités locales et les forces locales de sécurité. Grâce au dispositif de sécurité mis en place, aucun incident de sécurité ne s'est produit dans la période couverte par ce rapport.

Pour prévenir tout risque d'incident, le FSA fait régulièrement des briefings sécurité aux humanitaires et organise des contrôles radio avec les acteurs humanitaires travaillant à Bassikounou et Mbera.

Au cours du mois de novembre 2012, l'UNHCR a organisé une formation sur l'utilisation des outils de communication, à savoir le HF, le VHF et le GPS au profit du personnel du SNU.

Dans la période couverte par ce rapport, le Senior regional Sécurity adviser qui couvre la Mauritanie a effectué une mission en Mauritanie. Au cours de sa mission, le SRSA a effectué une mission à Bassikounou pour faire le suivi de l'application des règles du MOSS dans les travaux effectués au Bureau et à la Guest House de Bassikounou. Au cours de sa mission le SRSA a également rencontré les partenaires et a encadré la mission en Mauritanie de l'Assistante du Haut Commissaire pour les opérations.

4. Aménagement du camp de réfugiés de Mbera / Abris

Au 30 novembre 2012, l'UNHCR et son partenaire la FLM ont aménagé 300 des 450 hectares de terre mis à disposition par les autorités pour la création d'une camp de réfugiés offrant un espace de vie digne et sécurisé. Le camp de réfugiés de Mbera est divisé en 4 zones comprenant 37 blocs eux-mêmes constitués de 750 communes.

L'aménagement et la gestion du camp de réfugiés, qui comprend l'installation et la maintenance des infrastructures sont assurés par l'UNHCR avec l'appui de son partenaire de mise en oeuvre la FLM.

Grâce au travail effectué par l'UNHCR et ses partenaires de mise en œuvre et partenaires opérationnels, le camp de réfugié de Mbera dispose des infrastructures suivantes :

- Plus de 9395 tentes familiales disponibles (9060 tentes UNHCR, 167 tentes du Royaume du Maroc et 168 tentes de l'ONG espoir) ;
- 9297 tentes installées dont 30 pour les infrastructures communautaires (santé etc.) et 98 en stock ;
- 2000 abris semi permanents;
- 1 centre de réception et 4 centres de distribution établis ;
- 11 centres de réhabilitation nutritionnelle (1 CRENI, 4 CRENAS et 6 CRENAM) et 6 établissements de santé (1 centre de santé et 3 postes de santé, Une clinique mobile et 1 maternité) sont opérationnels ;
- 4 écoles faites de tentes UNICEF ont été mises en place ;
- 4 espaces amis d'enfants;
- 5 forages opérationnels entièrement équipés (pompe immergée, générateur et réseau de distribution) par le partenaire de mise en œuvre de l'UNHCR pour le WASH, Solidarités International ;
- 3228 latrines communautaires.

5. Eau et assainissement

Au 30 novembre 2012, cinq forages sont opérationnels dans le camp et ont la capacité de fournir 1430 m3 d'eau potable par jour. La quantité moyenne d'eau disponible par personne et par jour est désormais de 25 litres. Toutefois, l'UNHCR et son partenaire de mise en oeuvre pour le WASH, Solidarités International, ont observé que la consommation moyenne d'eau potable par réfugié et par jour dans le camp est d'environ 800m3 par jour, soit l'équivalent de 14,7 litres par jour et par personne.

Le partenaire de l'UNHCR pour le WASH, Solidarités International, a continué de traiter l'eau avec du chlore pour prévenir le développement de maladies causées par la consommation d'eau non potable (chlore résiduel dans l'eau: 0,6 - 0,5). financé par la Fondation Bouamatou et que le CICR poursuit également les travaux de réhabilitation du centre de santé de Bassikounou et la création d'une maternité au sein de cette structure.

Au 30 novembre 2012, Oxfam et partenaire de mise en oeuvre de l'UNHCR pour le WASH, Solidarités International, a installé 3228 latrines communautaires dans le camp (17 personnes par latrine) et 2313 douches communautaires (17 personnes par douche).

On compte 127 promoteurs de l'hygiène dans le camp.

6. Santé et Nutrition

Au niveau du camp de Mbera, il existe six structures de santé fonctionnelles (1 Ministère de la santé, 2 UNFPA et 3 MSF). A noter que l'UNHCR poursuit la réhabilitation du poste de santé de Mbera village,

Sur place, les réfugiés sont consultés dans un poste de santé et ensuite référés au centre de santé de MSF si nécessaire. Selon les statistiques consolidées par les acteurs de la santé, au cours du mois d'octobre, le personnel médical des structures de santé opérationnelles dans le camp de Mbera a effectué en moyenne 1400 consultations par semaine soit environ 39 consultations par jour et par clinicien.

Les pathologies les plus fréquentes de la semaine sont les infections respiratoires aiguës basses (19,5%), les infections respiratoires aiguës hautes (13,5%), les diarrhées non sanglantes (10,8%) et le paludisme (6,9%).

La deuxième campagne nationale de vaccination contre la polio a été réalisée par les autorités au cours de cette période. Elle a débuté le 24 novembre et a pris fin le 27 du même mois. La cible a été les enfants de 0 à 5 ans pour la polio, de 6 mois à 5 ans pour l'administration de Vit A et de 1 an à 5 ans pour l'administration de la mebendazole. La couverture vaccinale sera connue la semaine prochaine.

Le UNFPA a achevé la construction d'une maternité et d'une salle d'hospitalisation dans le camp de réfugiés de Mbera, à proximité du poste de santé des autorités. Cette structure sera opérationnelle à partir de janvier 2012.

Des sensibilisations sur les risques liés à l'accouchement à domicile et sur l'utilisation des moustiquaires ont été conduites, par l'UNHCR et son partenaire de mise en oeuvre Intersos, à l'attention de réfugiés. L'UNHCR a saisi ces occasions pour encourager les femmes à amener leurs enfants malades se faire consulter dans les structures de santé.

Pour les pathologies simples l'hospitalisation se fait au niveau du camp et les cas plus compliqués sont orientés au niveau du centre de santé du Ministère de la Santé à Bassikounou ou évacués vers l'hôpital de Nema pour les soins de santé secondaires. Dans la période couvert par ce rapport l'UNHCR a pris en charge l'évacuation médicale de 8 patients vers l'hôpital de Néma. Sur ce sujet, l'UNHCR a tenu une réunion avec son partenaire de mise en œuvre ALPD pour expliquer les contours des références au niveau de l'hôpital de Néma tels que définis dans le draft MoU entre hôpital de Néma et l'UNHCR.

Au 30 novembre 2012, 11 centres de récupération nutritionnelle sont opérationnels dans le camp : Un centre de récupération nutritionnelle intensif (1 CRENI de MSF B), quatre centres de récupération nutritionnelle pour la malnutrition sévère (1 CRENAS des autorités et 3 CRENAS de MSF B), et six centres de récupération nutritionnelle pour malnutrition modérée (6 CRENAM du PAM).

Les statistiques des enfants traités dans ces centres de récupération nutritionnelle se présentent comme suit :

Nutritional centers	CRENI	CRENAS	CRENAM	TOTAL	
Bénéficiaires	10	496	1037	3254	

Durant la période couverte par ce rapport, les partenaires investis dans le domaine de la nutrition ont poursuivi les sensibilisations dans les familles pour faire baisser le taux d'abandons des enfants traités dans les centres de récupération nutritionnelle.

En novembre 2012, le PAM a poursuivi l'activité de blanket feeding à travers la distribution de CSB sucré et de l'huile au profit de 2900 enfants réfugiés âgés de 6 à 24 mois.

Du 06 au 09 novembre 2012, MSF – B a organisé une enquête nutritionnelle dans le camp de Mbera.

7. Education

Dans le courant du mois de novembre 2012, par l'UNHCR, l'UNICEF, Intersos et l'Inspection Départementale de l'Education Nationale ont organisé quatre réunions préparatoires de la rentrée scolaire 2012-2013 avec les réfugiés, en vue de s'accorder sur la reprise des classes dans les écoles du camp de Mbera. Les inscriptions et les cours ont commencé dans quatre écoles du camp. A la date du 29 novembre 2012, 2176 élèves dont 1125 filles et 1051 garçons sont inscrits dans les quatre écoles suivent régulièrement cours. Les inscriptions et les réinscriptions se poursuivent. Le programme d'enseignement secondaire est également lancé sur le camp. L'ONG ESD (Ensemble pour le développement) est chargé de la mise en œuvre de ce programme de cours de rattrapage au profit de 500 élèves du secondaire en classe d'examen. En parallèle, Intersos a procédé au démarrage des travaux de construction des écoles dans le camp et les villages autochtone. Une responsable de ce volet et un ingénieur des travaux sont déjà sur place. A ce jour, 20 tentes (salles de classes) sont déjà fonctionnelles. La FLM a offert 6200 kits scolaires aux écoles du camp. Ces kits se composent de d'un sac d'écolier, d'une ardoise, des cahiers, des stylos et des crayons. Intersos est chargé d'organiser la distribution des ces fournitures au profit des élèves du camp de Mbera. 870 kits scolaires composés d'un sac d'écolier, d'une ardoise, des cahiers, des stylos et des crayons ont également été distribués par Intersos au cours de cette période. Il s'agit d'une donation du Croissant Rouge algérien aux élèves réfugiés du camp de Mbera.

8. Alimentation

La distribution générale des vivres du mois d'octobre 2012, qui avait démarré le 30 octobre s'est achevée le novembre 2012. Au total 94 355 bénéficiaires ont été servis. Le panier alimentaire de cette distribution se composait de : 435 g de blé, 20 g de sucre, 12,5 g d'huile, 50 g de légumineuses, 50 g de CSB et 5 g de sel, par jour et par personne, soit au total 1 986 kcal par jour et par personne. Ce qui est en deçà des standards qui sont de 1200 kcal/j/p. A noter que pour cette distribution l'UNHCR a démarré la distribution individuelle des réfugiés ayant été enregistrés et ayant réceptionné leur carte de ration.

Deux réunions préparatoires PAM, UNHCR, CSA ont eu lieu à Bassikounou pour préparer de la distribution des vivres pour les mois de novembre et décembre 2012.

9. Biens domestiques (NFI)

L'UNHCR Bassikounou a réceptionné 17546 cubes de savon de l'UNHCR Nouakchott pour distribution aux réfugiés.

10. Partenaires de mise en oeuvre

Les partenaires de mise en œuvre de l'UNHCR dans cette opération sont les suivants :

- Fédération Luthérienne Mondiale (FLM) pour la gestion du camp;
- Solidarités International pour le secteur WASH à Mbera;
- Intersos pour les services communautaires à Mbera;

- Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA) pour la distribution des NFIs et de la nourriture;
- Association de lutte contre la pauvreté et la sous développement (ALPD) pour la gestion du centre de réception à Fassala, le transport des réfugiés de Fassala à Mbera et le monitoring de la protection.
- SOS désert pour la mise en œuvre des activités de préservation de l'environnement suivantes au sein du camp de Mbera.

11. Coordination

Au niveau de Nouakchott, des réunions de coordination ont lieu un lundi sur deux à 10h dans les locaux du Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation. Ces réunions sont co-présidées par le Coordinateur National et l'UNHCR. Ce mécanisme de coordination a pour objectif de rationaliser l'aide humanitaire apportée au profit de la population réfugiée malienne à Mbera, afin d'éviter les duplications et de veiller à ce que les besoins de première nécessité de ces réfugiés soient couverts. Notons que ces réunions enregistrent la participation de représentants d'agences des systèmes de Nations Unies, de représentants d'ONG Nationales et Internationales ainsi que de représentant de la communauté diplomatique.

Au cours du mois de novembre l'UNHCR a pris la décision de créer un groupe thématique protection en plus des groupes WASH, Santé et Nutrition, qui se réunissent mensuellement au niveau de Nouakchott. Le groupe protection sera opérationnel à partir de décembre 2012.

Sur le terrain des réunions de coordination hebdomadaires ont été organisées par l'équipe de l'UNHCR, avec la participation de tous les acteurs investis dans la mise en œuvre de la réponse humanitaire à la situation des réfugiés mauritaniens. Des réunions hebdomadaires WASH, Santé, Protection, et Nutrition ont également été organisées dans les locaux de l'UNHCR à Bassikounou.

Le 26 novembre 2012, la Représentante de l'UNHCR Mauritanie a assisté à une réunion régionale à Dakar sur le plan de contingence Mali +, élaboré en préparation de déplacements de population du fait de la reprise des affrontements résultant du lancement d'une opération militaire de reconquête du Nord Mali soutenue par la CEDEAO en provenance du Mali. Suit à cette réunion, l'UNHCR a entamé le travail de révision du plan de contingence élaboré en juillet 2012 par tous les membres du multisectoriel réfugiés, à la lumière du plan de contingence Mali +.

Nouakchott, le 15 décembre 2012 *UNHCR Mauritanie*